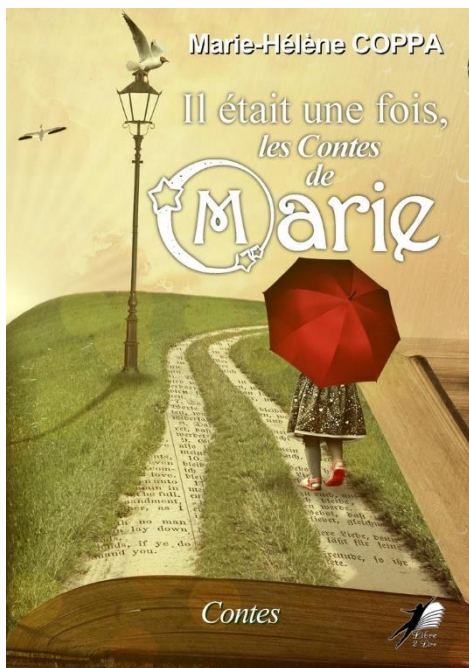




Il était une fois, les Contes de **Marie**

Contes Jeunesse.

Marie Hélène COPPA

Extrait...

Jules commençait à vieillir et la charge de sa ferme pesait lourd sur ses épaules. Veuf depuis quelques années, il comptait encore parmi son troupeau une dizaine de vaches dont il effectuait la traite matin et soir manuellement, ses moyens ne lui permettant pas d'acheter du matériel perfectionné. Il disposait d'un hectare de terre sur lequel il plantait en alternance des pommes de terre et du blé. L'Été il se trouvait dans l'obligation de faire appel au fils du voisin pour l'aider à la récolte. Depuis la disparition de son épouse Marthe, Jules devait en plus s'occuper des courses, du ménage, de la lessive et du repassage. Ses journées étaient donc bien remplies. Il y avait au fond de la cour une petite basse-cour avec six poules, toutes rousses. Ces bonnes pondeuses lui fournissaient des œufs énormes qu'il vendait au marché une fois par semaine avec quelques légumes de son jardin.

Ce qui le chagrinait le plus c'est que Marthe et lui n'avaient pas eu d'enfants. Qui hériterait donc de sa ferme lorsqu'il ne serait plus de ce monde ?

Le soir devant sa soupe, tout seul il pensait beaucoup à son épouse partie bien trop tôt et qui lui manquait terriblement.

Après ses dures journées de labeur, Jules s'accordait une petite heure au crépuscule assis sur sa vieille chaise vermoulue derrière sa maison.

Vêtu de son pantalon côtelé marron retenu par une ceinture de cuir, sa chemise de flanelle à carreaux et son foulard rouge, il avait vraiment l'allure du bon paysan. Un homme de la terre dont le teint était buriné par les saisons. Sur la tête son vieux béret marron et ses pantoufles grises, un cadeau de Marthe dont il ne se serait séparé pour rien au monde.

Il restait là immobile et fumait sa pipe en regardant le ciel souvent chargé d'étoiles. Ce moment privilégié Jules l'appréciait particulièrement. Son chat Mistigri s'allongeait sur ses genoux en ronronnant de plaisir.

Ensuite Jules rejoignait sa chambre après avoir fermé ses volets et sa porte puis il s'endormait fatigué mais heureux d'avoir pu accomplir tout le travail de la journée.

Vers six heures le lendemain, Jules se rendait au portail afin de récupérer le pain que lui déposait l'épicier :

—Alors Jules, bien dormi ?

—Oh ! que oui j'ai dormi comme une souche

—Un gros pain comme d'habitude ?

—Comme d'habitude Victor. Je prendrai bien une demie livre de beurre ce matin car je n'en ai presque plus.

—Pas de problème, voilà pour vous. Je mets sur le compte ?

—Bien sûr. Bonne journée Victor, à demain.

—À demain Jules.

Retrouvez « Il était une fois les Contes de Marie » sur

<https://libre2lire.fr/livres/il-etait-une-fois-les-contes-de-marie/>

ISBN papier : 978-2-38157-234-5

ISBN numérique : 978-2-38157-235-2

92 pages – 11.00€

Dépôt légal : Décembre 2021

© Libre2Lire, 2021

